

tures se confondent avec leurs autres quadrilatères peints en noir.

L'expérience a démontré l'efficacité de ce dispositif. Attaqués fréquemment par des guerillas, les wagons blindés du nouveau système ont essuyé des rafales de balles sans que leur garnison ait eu à déplorer des morts ou des blessures.

La porte d'entrée de ces forteresses roulantes est à coulisse.

Pour protéger autant que possible la garnison contre la chaleur, le constructeur a adopté le système des parois doubles avec circulation d'air entre les deux.

L'armement de ce wagon blindé consiste en six mitrailleuses, dont trois à chaque extrémité. Une centaine de meurtrières percées dans les parois latérales permettent aux tirailleurs de seconder l'artillerie.

L'expérience a prouvé plusieurs fois déjà l'efficacité de ce système, et l'armée fédérale, tout récemment encore, a pu se féliciter de posséder plusieurs de ces trains blindés.

Un jour, une forte colonne d'insurgés apparut dans les environs de Juarez, petite ville dans le Nord du Mexique, et prenait ses dispositions pour la prendre d'assaut.

Par bonheur, un train blindé était entré dans la ville deux jours auparavant. Le gouverneur donnait aussitôt l'ordre de l'atteler à une locomotive et de le lancer dans la direction du camp que les insurgés avaient établi à sept milles de la ville, près de la voie ferrée.

Les insurgés, recrutés parmi les tribus indiennes à demi-sauvages, ignoraient naturellement le caractère militaire du train, qui, de loin leur paraissait composé de wagons de marchandises.

Ils s'élancèrent à sa rencontre, pressés de se partager le butin et, par centaines se

massèrent le long de la voie.

A moins de cinquante pas de distance, les mitrailleuses ouvrirent le feu sur les pauvres diables, fauchant leurs rangs d'une façon effroyable.

Juarez n'entendit plus parler de l'armée des insurgés.

— o —

L'INVENTION DES OBUS

Un savant français, M. Flach, a étudié, devant ses confrères de l'Académie des sciences morales, un vieux livre où Guillaume du Vair donnait une pittoresque description du siège que Paris soutint en 1590 contre l'armée de Henri IV.

Les arsenaux s'étaient vidés et manquaient de boulets. Par bonheur nos artilleurs eurent l'idée d'"une invention belle, salubre et profitable en cette nécessité": ils firent ramasser par toute la ville les débris de fer, de cuivre et de métal de toute sorte; puis, en faisant de petits paquets, ils les enfermèrent dans des enveloppes de plomb ayant aussi exactement que possible la forme des boulets qui manquaient.

Les projectiles improvisés firent merveille: la chaleur du coup de canon faisait fondre l'enveloppe de plomb et, en arrivant au but, les morceaux de métal qu'elle contenait s'éparpillaient de toutes parts, faisant dix fois plus de besogne qu'un boulet.

L'obus était inventé.

— o —

A la naissance d'un bébé, les Japonais plantent un arbre qu'ils entretiennent soigneusement. Lorsque l'enfant est devenu en âge de se marier l'arbre est abattu et sert à la fabrication d'un meuble.